

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Chef National parmi le peuple

Ismet İnönü se documente directement sur les besoins des habitants de Bolu

Bolu, 6 (A.A.) — Le Chef National, qui, depuis hier, honore de sa présence notre ville, a visité avant-midi en compagnie du Vali, M. Naci Kiciman, l'Hôtel de Ville, le siège du Parti, le Halkevi, ainsi que l'hôtel municipal nouvellement construits.

Dans l'après-midi le Chef National a fait une excursion aux bains thermaux de Bolu et a visité les scieries pour la production de bois de construction. Au cours de cette visite, l'illustre hôte s'est enquis des besoins de ces fabrications et de leur rendement, écoutant aussi avec intérêt les doléances des intéressés.

De là le Chef de l'Etat se fit conduire dans les bois de Heben puis il a passé quelques minutes à l'école moyenne de notre ville.

Au retour de cette tournée d'études

et d'informations, le Président se rendit directement au siège du gouvernement et reçut les délégations arrivées de Düzce, d'Akçekoca et de Gerede et s'entretint avec les représentants des fermiers et corporations de Bolu. Chacun formula ouvertement en sa présence ses desiderata.

Le Chef National leur posa ensuite des questions, se renseignant sur les questions des combustibles, sur le trafic du tabac, sur les aménagements dans les forêts de l'Etat et sur tous les produits de la région.

Le Président passa toute l'après-midi jusqu'à une heure avancée de la soirée à ses consultations et en quittant le gouvernorat, il examina avec intérêt les maquettes des différents immeubles qui seront construits à Bolu.

Une nouvelle Société a été créée en vue d'harmoniser les opérations de compensation

La „Takas Limited Sirketi” s'est mise à l'œuvre

Ankara, 6 (A.A.) — Le Journal Officiel dans son numéro du 5 août publie un décret ministériel tendant à harmoniser les opérations de compensations (takas) qui tiennent une place si importante dans nos rapports commerciaux tant avec les pays auxquels nous sommes liés par une entente commerciale qu'avec ceux qui n'ont pas d'entente avec nous.

En vue de régulariser d'après les conjonctures intérieures et extérieures les primes accordées aux opérations affectées avec différents pays, une « société Limited de Takas » a été fondée à Istanbul au capital de 500 mille livres avec la participation de la Banque Agricole, de l'Is Bankasi et de l'Etî Bank. La Société s'est mise à l'œuvre depuis samedi dernier à Istanbul dans les locaux qui lui ont été provisoirement affectés à la Banque Agricole d'Istanbul.

L'assemblée générale de la nouvelle Société ainsi fondée avec la participation des trois banques nationales qui s'est réunie à Ankara au siège de la Banque Agricole, a désigné à la direction de la nouvelle société le directeur du change d'Istanbul, M. Salih Bankoğlu. Le conseil d'administration sera constitué par les directeurs des filiales d'Istanbul de la Banque Agricole M. Resat Aksan, de l'Etî-Bank M. Hikmet Rauf Sarper ainsi que par le directeur de la Türk Tütün Limited M. Saffet Bastımar.

Voici les principales dispositions du nouveau décret loi :

1. L'autorisation d'importer avant d'exporter, dans les opérations de « Takas » exécutées conformément aux dispositions du règlement élaboré sur la base du décret-loi sub. No. 2-8099, actuellement en vigueur est réservée désormais exclusivement par le décret-loi No. 2-11541 à la nouvelle société de « Takas ».

N. d. l. r. — Une fausse interprétation du texte ci-dessus a fait dire ce matin à un confrère de langue française — en titre et dans le texte — que « Les opérations de « takas » relèvent exclusivement depuis avant-hier de la Sté Limited de Takas ». Cette publication a suscité une certaine émotion parmi les intéressés. Comme on peut s'en rendre compte par la traduction ci-dessus, la nouvelle loi n'a nullement un caractère aussi catégorique ni aussi étendu.

2) A dater de la publication du pré-

sent décret-loi, la prime et des droits d'importer résultant des exportations auxquelles on se livrera par voie de « takas » accordés aux établissements relevant directement de l'Etat où dont le capital est à moitié versé par l'Etat ainsi qu'aux Unions des coopératives seront transférées à la Sté Limited de « Takas ».

Il en est de même pour les primes et droits revenant aux opérations de « takas » exécutées par les « unions de commerçants » constituées en vertu de l'article 7 de la loi 3018.

3) Une commission a été constituée au ministère du commerce sous la présidence du directeur du Commerce extérieur pour donner les directives générales à la Sté Limited de « Takas » d'après la conjoncture générale.

4) Dans un délai de 20 jours à partir de la publication du présent décret-loi, les sociétés concessionnaires, Monopoles et autres émargeant entièrement ou dans une proportion de 50% au budget général, aux budgets particuliers ou au budget des Municipalités, sont tenues de faire connaître à la commission prévue à l'art. 3 les accords de paiement qu'elles ont conclus pour les achats qu'elles ont faits ou qu'elles sont sur le point de faire à l'étranger. Ladite commission assurera à partir de la publication l'harmonisation des paiements des susdites sociétés ou institutions envers l'étranger.

5) Les opérations de « takas » entamées antérieurement à la publication du présent décret loi No. 2-11541 seront réglées conformément aux dispositions anciennes.

UNE EXPLOSION

De l'« Akşam » :
Ce matin, vers l'aube, une explosion a eu lieu aux abords de Metris çiftligi. Elle a eu un caractère local. Il n'y a pas de dommages matériels ni de pertes de vies humaines. Une enquête est en cours sur ses causes.

PAS D'AERODROME A GIBRALTAR

Burgos, 7 — Le journal phalangiste « Arriba Espana ! » proteste contre l'intention de l'Angleterre de créer un aéro-drome dans l'isthme qui relie le rocher de Gibraltar à la terre ferme. Il relève que ce territoire a toujours appartenu à l'Espagne qui, une seule fois au cours du siècle dernier, a autorisé l'Angleterre à y créer un lazaret lors d'une épidémie qui avait décimé la garnison de Gibraltar.

La tension entre la Ville Libre de Dantzig et la Pologne

Encore la question des inspecteurs douaniers

Berlin, 7 — On mande de Dantzig que le gouvernement polonais a fait remettre par son commissaire M. Chodatzki au gouvernement de la Ville Libre une note conçue en termes excessivement violents. Le point de départ de la note est erroné en ce sens qu'elle feint de considérer comme étant effectivement entrée en vigueur les mesures que la Ville Libre avait manifesté l'intention d'appliquer à l'égard des inspecteurs douaniers polonais. Le gouvernement de la Ville Libre répondra en soulignant les trois points suivants :

- 1.— Que la note polonaise se base sur de fausses informations;
- 2.— Que le ton en est inacceptable;
- 3.— que la fixation de brefs délais ayant un caractère d'ultimatum ne saurait être admise dans la correspondance entre la Ville Libre et l'Etat polonais.

On apprend que l'administration de la Ville Libre entend profiter de l'occasion pour régler de façon fondamentale le problème des inspecteurs polonais auxquels elle ne reconnaît pas un droit de contrôle sur ses propres fonctionnaires douaniers.

UN COMMUNIQUÉ POLONAIS

Varsovie, 6 — Un communiqué polonais constate que le président du Sénat de la Ville Libre a répondu oralement à la note polonaise en affirmant qu'aucune mesure ne serait prise pour empêcher les inspecteurs d'exercer leur tâche. Cette réponse est interprétée à Varsovie comme un symptôme de détente ou tout au moins de réduction de l'apreté de la crise.

Un discours du maréchal Smigly-Rydz

Cracovie 6 A.A. — Le maréchal Smigly Rydz a prononcé un discours à l'occasion du 25e anniversaire du départ de la 1ère Légion polonaise commandée par Pilsudsky pour entreprendre la lutte en faveur de l'indépendance de la Pologne.

Le maréchal développa trois idées principales :

- Primo, à la violence, répondre par la violence.
- Secundo, la Pologne n'a aucune intention agressive, mais elle résistera à toute agression directe ou indirecte.
- Tertio, Dantzig, poumon de l'économie polonaise, constitue une nécessité vitale pour la Pologne.

« On ne défend pas la violence faite à la patrie, a dit l'orateur, en déclarant qu'on a des mérites venant de votre civilisation ou en faisant appel aux autres nations. A la violence il n'y a qu'une réponse la force et la violence. Cette force réside dans le soldat; c'est pourquoi il faut avoir des soldats qui savent se battre et mourir pour la patrie. »

Le maréchal souligna la double volonté de paix et de résistance de la Pologne.

Deux navires anglais sont torpillés en Chine

L'amiral britannique proteste contre le bombardement d'Ichang

Changhai, 6 (A.A.) — (Reuter). L'aviation japonaise a bombardé Ichang à deux reprises aujourd'hui.

Un ressortissant britannique a été légèrement blessé. L'amiral anglais a protesté contre l'amiral commandant la IIIe escadre japonaise en soulignant qu'aucun objectif militaire n'existe dans la zone bombardée et que celle-ci avait été désignée comme zone de réfugiés. Des bombes sont tombées dans les dépendances de l'Asiatic Petroleum Cie.

Au cours du second raid, les vapeurs britanniques « Kinagwo » et « Chiawo » furent touchés par des torpilles aériennes, prirent feu et furent complètement détruits.

On ne signale aucune victime britan-

« Nous apprécions la paix, dit-il comme les autres nations, mais il n'y a aucune force qui puisse nous convaincre qu'il est un droit qui pour les uns signifie prendre et pour les autres signifie donner »

Le maréchal rappelle les alliances de la Pologne. « J'ai l'agréable devoir d'affirmer avec un sentiment profond que les amis que nous avons, nous comprenent et fixèrent nettement leur attitude. »

Faisant allusion à Dantzig il déclara en martelant ses mots de coups de poing sur le pupitre: « Dantzig, lié à la Pologne par des siècles constitue le poumon de notre organisation économique. »

A l'issue du discours de Smigly Rydz la foule leva les mains et prononça le serment suivant :

« Nous jurons solennellement de combattre dans la guerre sans défaillance jusqu'à la victoire et dans la paix, d'unir tous les efforts de tous les citoyens dans le travail effectif et la collaboration de tous. »

L'IMPRESSION A L'ETRANGER

Paris, 7 A.A. — La presse du soir fait l'éloge du discours du maréchal Smigly Rydz et de la fermeté de la Pologne.

« L'intransigeant » écrit :

La Pologne durant les dernières semaines, fit preuve d'une patience admirable, mais par la voix du chef suprême de son armée, successeur de Pilsudsky, elle signifia aujourd'hui à l'Europe qu'il y a certaines limites qui ne sauraient impunément être dépassées. Les fortes paroles du maréchal Smigly Rydz équivalent à des actes. La Pologne ne s'inclinera pas. Toute agression du Reich déterminerait immédiatement une réplique militaire de Varsovie. Il ne saurait y avoir de négociations qui auraient pour fin la cession de Dantzig au Reich.

Paris-Soir écrit :

Le maréchal Smigly Rydz tint un langage de soldat. Ses paroles n'appellent pas de commentaires. Exprimées en polonais ou traduites en allemand, elles ne comportent aucune équivoque.

PRESSE ANGLAISE

Londres, 7 A.A. — Les milieux politiques se félicitent du discours du maréchal Smigly-Rydz, dont ils louent la modération. On souligne que le discours est dépourvu de toute note provocante. La Pologne, dit-on ici, définit un fois de plus son attitude qui coïncide parfaitement avec celle de la diplomatie anglo-française.

PRESSE ALLEMANDE

Briin, 7 A.A. — Les journaux réagissent contre le discours du maréchal Smigly-Rydz par une fureur violente qui se retrouve dans leurs titres.

Le « D. N. B. » reproche au gouvernement polonais son infidélité à la ligne de conduite de Pilsudsky.

Le « Montagpost » écrit :

Le maréchal Smigly Rydz se rechauffe de vieux racontars.

Les grandes manoeuvres italiennes L'aviation a été hier excessivement active

Turin, 6 — Les grandes manoeuvres et des retards dans ses manoeuvres. Toutefois, elle s'est heurtée à une Défense Contre Avions de plus en plus efficace et active qui lui a infligé des pertes nombreuses. L'aviation de chasse « bleue » a exercé une maîtrise à peu près incontestée sur le tout le versant national des Alpes, dans les zones des vallées ennemies.

A Turin on attend d'un moment à l'autre une grande attaque aérienne. Toutes les mesures de défense et de précaution sont prises.

LA JOURNEE DU ROI

ET EMPEREUR
Du haut d'une observatoire de campagne le Roi et Empereur, entouré par les autorités militaires et les représentants du parti a assisté au développement des opérations de la journée. Puis, il s'est rendu sur le terrain pour suivre de plus près les mouvements des colonnes.

Depuis le début des manoeuvres et le séjour du Souverain au palais royal, la population profite de toutes les occasions pour manifester son attachement à la dynastie. Des groupes de citoyens stationnent sur la petite place qui fait face au palais pour acclamer le Roi et Empereur à son passage. Aujourd'hui étant dimanche, la foule a été particulièrement nombreuse.

A 18 h. 30, quand l'auto royale déboucha sur la Piazza Castello des applaudissements et des acclamations fusèrent.

Les délégations de la Chambre et du Sénat ont déposé aux chapelles votives des morts de la grande guerre et de la Révolution des couronnes portant cette mention: Les membres des Assemblées Législatives.

UN DISCOURS DU MARECHAL GOERING

1914-1939

Berlin, 7. — Le maréchal Goering a prononcé un discours à l'usine des avions Junkers à Dessau. Il a comparé la situation actuelle à celle de 1914 et a accusé l'Angleterre de vouloir répéter le drame d'alors.

Mais beaucoup de choses sont changées depuis — a-t-il ajouté — et la menace de réduire l'Allemagne par la famine serait vaine, notamment en raison des grandes réserves de céréales constituées par le Reich.

L'Allemagne ne veut pas la guerre qui constitue la plus grande responsabilité qu'un chef d'Etat puisse assumer. Si elle s'arme c'est pour sortir victorieuse d'une guerre qui pourrait lui être imposée.

L'ARMEE JAPONAISE EN FAVEUR D'UNE ALLIANCE MILITAIRE AVEC L'AXE

UNE DEMARCHE SIGNIFICATIVE

Rome, 7. — On apprend que le 3^o ord. des représentants de l'armée japonaise ont fait une démarche auprès du ministre de la guerre à Tokio pour lui demander d'intervenir auprès du Président du conseil en faveur de la conclusion immédiate d'une alliance militaire avec les puissances de l'Axe. En cas de refus, l'armée exige que le ministre de la guerre démissionne.

La Biennale Cinématographique

LE D. GOEBBELS ASSISTERA A SON INAUGURATION

Venise, 7 — Le ministre de la propagande du Reich le Dr. Goebbels assistera officiellement à l'inauguration de la Biennale Cinématographique qui aura lieu demain. Il sera accompagné par le sous-secrétaire d'Etat Dietrich et par certains de ses collaborateurs directs et assistera à une série de manifestations artistiques et culturelles.

Le 9, dans la matinée, les ministres Goebbels et Alfieri assisteront au rapport extraordinaire organisé par la confédération des artistes auquel participent les directeurs des principaux quotidiens et périodiques italiens ainsi que les personnalités du monde culturel.

et des retards dans ses manoeuvres. Toutefois, elle s'est heurtée à une Défense Contre Avions de plus en plus efficace et active qui lui a infligé des pertes nombreuses. L'aviation de chasse « bleue » a exercé une maîtrise à peu près incontestée sur le tout le versant national des Alpes, dans les zones des vallées ennemies.

A Turin on attend d'un moment à l'autre une grande attaque aérienne. Toutes les mesures de défense et de précaution sont prises.

LA JOURNEE DU ROI

ET EMPEREUR
Du haut d'une observatoire de campagne le Roi et Empereur, entouré par les autorités militaires et les représentants du parti a assisté au développement des opérations de la journée. Puis, il s'est rendu sur le terrain pour suivre de plus près les mouvements des colonnes.

Depuis le début des manoeuvres et le séjour du Souverain au palais royal, la population profite de toutes les occasions pour manifester son attachement à la dynastie. Des groupes de citoyens stationnent sur la petite place qui fait face au palais pour acclamer le Roi et Empereur à son passage. Aujourd'hui étant dimanche, la foule a été particulièrement nombreuse.

A 18 h. 30, quand l'auto royale déboucha sur la Piazza Castello des applaudissements et des acclamations fusèrent.

Les délégations de la Chambre et du Sénat ont déposé aux chapelles votives des morts de la grande guerre et de la Révolution des couronnes portant cette mention: Les membres des Assemblées Législatives.

Une fête impressionnante au Stade des Marbres

LES EXERCICES DES MAITRES D'EDUCATION PHYSIQUE

Rome, 6. — Le Duce a assisté aujourd'hui au Stade des Marbres du Forum Mussolini à de très intéressantes manifestations de gymnastique rythmique et chorales exécutées par les 3.000 institutrices d'écoles élémentaires (dont 200 religieuses) inscrites au cours d'éducation physique organisés à leur intention, 600 jeunes filles aspirantes au titre de chefs-centuries, 600 aspirantes au grade de chefs-cohortes et les 500 élèves de l'école de danses classiques.

A son arrivée au Stade, à 18 h., le Duce a été accueilli par les honneurs d'usage. Il a été reçu par le ministre-secrétaire du parti M. Starace, commandant général des forces de la G.I.L., le ministre des affaires étrangères, le comte Ciano, le sous-secrétaire à l'Afrique italienne, etc... Quant il apparut sur le podium dressé au centre du stade, le Duce a été salué par les acclamations des jeunes institutrices qui brandissaient leurs cerceaux et leurs appareils de gymnastique et de la foule massée sur les collines avoisinantes.

Le ministre Starace a adressé une courte allocution au Duce dans laquelle il a dit l'orgueil de leur race dont sont animées les femmes italiennes. Puis il a brièvement exposé les différents exercices de promptitude, de flexibilité et de grâce qu'allaient exécuter les jeunes filles devant le Duce, et qui constituait un spécimen de l'enseignement de culture physique qu'elles doivent impartir à leur tour aux fillettes et aux jeunes filles d'Italie.

On a particulièrement admiré les danses classiques consistant dans l'interprétation de l'« Enfant prodigue » de Pontielli, exécuté par les élèves de l'école des danses classiques dont les costumes gracieux et aériens s'harmonisaient admirablement avec le fond vert du Stade. M. Mussolini a donné le signal des applaudissements ; au départ il l'a été l'objet d'une longue et enthousiaste ovation.

LE RECORD DU MONDE EN HYDROGLISSEUR

Bracciano, 6 — Le pilote colonel Go-rini a porté à km. 121.410 à l'heure le record mondial de vitesse pour hydroglisseurs de 800 kg. au cours d'épreuves qui ont eu lieu sur le lac de Bracciano. Le record précédent était détenu par Ventri.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LE COTON ARTIFICIEL ET LA LAINE

Chacun sait que la soie artificielle ressemble à s'y méprendre à la soie naturelle — note M. Asim Us dans le «Vakit». Or, voici que maintenant il y a aussi de la laine artificielle.

Un de nos amis qui vient de rentrer d'un court voyage en Allemagne a vu une étiquette ainsi conçue : « Laine nouvelle garantie ».

— Je comprends ce que l'on entend par de la laine garantie dit-il au propriétaire du magasin. Mais qu'est-ce que la « nouvelle » laine ?

— La laine de bois.

Oui, maintenant, en Allemagne on fait de la laine que l'on retire des arbres. Et on fait du coton avec le verre. Et on utilise cela en guise de laine et de coton naturels. Evidemment, de même que la soie artificielle est moins résistante que la laine, il est probable que ces nouveaux succédanés n'ont pas toutes les qualités des produits qu'ils prétendent remplacer. Mais les Allemands préfèrent les employer en vue d'économiser des devises. Et ils trouvent leur compte sur le plan de l'économie nationale, en encourageant l'usage de ces produits chimiques.

Les Italiens appliquent la même politique d'autarcie. Si l'on tient compte du fait que de la soie artificielle figurait parmi certains produits manufacturés parvenus en douane d'Istanbul on peut en conclure que cette question de la soie artificielle qui ne se posait pour ce pays que sur le plan intérieur est entrée dans le domaine des relations internationales.

Les tarifs des Douanes turques comportent certains articles concernant les cotonnades et les lainages. Les préposés de douanes ne peuvent les appliquer aux articles confectionnés avec des produits mélangés ou artificiels. Mais ce n'est pas résoudre la question que de renvoyer purement et simplement les articles de ce genre à l'envoyeur. Peut-être demain, lors des négociations pour la conclusion de nouveaux traités de commerce nous demandera-t-on d'introduire un article dans nos tarifs douaniers à l'intention de ces étoffes de provenance artificielle. Peut-être insistera-t-on même pour assurer à ces produits le bénéfice d'un tarif réduit en vue d'accroître l'écoulement des articles de ce genre.

Or, avons-nous intérêt à frapper de droits élevés ou de droits restreints les laines et soies artificielles ?

Tout d'abord, favoriser l'écoulement de ces produits équivalait, pour un pays comme le nôtre qui est producteur et exportateur de laine et de coton à scier la branche sur laquelle on est installé. La solution la plus pratique serait de fermer les portes du pays à ces succédanés ; si cela ne révèle impossible, il faudra les frapper d'un droit supérieur à celui qui frappe les mêmes produits naturels. Et c'est le seul moyen d'empêcher qu'ils ne jouissent de la faveur du public.

L'AUTARCIE, UN MALHEUR POUR L'HUMANITE

Tandis que M. Asim Us s'en prend ainsi à deux produits dont la création est une conséquence directe de l'autarcie, M. Yunus Nadi, dans le «Cümhuriyet» et la «République», entreprend le procès de l'autarcie elle-même et l'accuse de conduire à la guerre.

Même à l'heure actuelle, les Etats qui prétendent à l'autarcie font des échanges avec les autres pays. La supposition que ces échanges puissent être annihilés, suffirait à montrer le malheur terrible auquel seraient acculées les nations qui en seraient privées.

Il n'y aurait pas d'erreur à déclarer ennemi No. 1 de l'humanité l'autarcie qui procède d'une origine déplorable et dont les résultats et l'issue éventuelle ne peuvent qu'être détestables. Les nations qui doivent régler et développer leur production intérieure ne peuvent atteindre à la véritable aisance que grâce à des échanges internationaux. Il n'y a pas d'autre issue.

Dire que la valeur de la monnaie nationale est, elle-même, fonction du crédit dont elle jouit dans les relations internationales suffit à prouver la triste erreur que constitue l'autarcie. Réellement et scientifiquement l'espace vital pour tous les peuples est le monde entier.

Y AURA-T-IL LA GUERRE ?

Où allons-nous vers la guerre ou vers la paix ? M. M. Zekeriyâ Sertel écrit, dans le «Tan», le spectacle du monde en armes au milieu duquel

nous nous trouvons. Partout manœuvres et exercices militaires...

La situation actuelle ressemble à celle de septembre dernier. L'année dernière également les armées allemandes se livraient à pareille date à des manœuvres pour lesquelles elles étaient mobilisées. L'Allemagne se préparait à occuper la Tchécoslovaquie. Seulement alors l'objectif de Hitler était limité et déterminé : il fallait faire disparaître la Tchécoslovaquie. Ce résultat a été obtenu à Munich. Mais cette fois, l'objectif de l'Allemagne apparaît plus large et plus vaste.

Dantzig n'est pas le seul objectif de Hitler. D'ailleurs cet objectif il ne l'a pas indiqué exactement. Attaquera-t-il la Pologne ? Ou bien profitera-t-il de ce que l'opinion publique est préoccupée par l'affaire de Dantzig, pour marcher sur la Hongrie (?) ou la Roumanie ? Il est impossible pour le moment de donner une réponse à ces questions. Mais si le « front de la paix » n'est pas évidemment le plus fort, Hitler marchera.

Seulement, avant, il a besoin de savoir jusqu'à quel point les démocraties sont décidées à résister. Iront-elles jusqu'à la guerre ? Marcheront-elles à l'Allemagne prend Dantzig ? Se sentent-elles assez fortes pour tenir tête à l'Allemagne. Hitler doit avoir une réponse à ces questions avant de passer à l'action et c'est pourquoi il se sert de Dantzig comme pierre de touche.

Mais les répercussions des tentatives faites de temps à autre à Dantzig, la riposte immédiate de la Pologne et de l'Angleterre, les assurances répétées du « premier » anglais et de son ministre des affaires étrangères comme quoi l'Angleterre est décidée à riposter par la force a ébranlé le moral de Berlin. Il est démontré qu'Hitler n'obtiendra plus rien sans guerre.

Néanmoins Hitler lui-même reste convaincu que Chamberlain ne fera pas la guerre, qu'il ne s'entendra avec la Russie soviétique, qu'il n'empêchera pas la descente de l'Allemagne vers les Balkans. Et il interprète comme un bluff les déclarations catégoriques des dirigeants des démocraties.

Le plus grand facteur qui lui inspire cette conviction c'est que les pourparlers anglo-soviétiques n'aboutissent en aucune façon à une solution concrète tandis que les dirigeants anglais laissent toujours une porte ouverte à l'entente avec l'Allemagne.

C'est-là que réside aujourd'hui le plus grand danger. Tant que Hitler ne sera pas convaincu que les démocraties envisagent sérieusement la guerre, le monde pourra être entraîné à une grande catastrophe. Il pourrait tenter de placer les Démocraties en présence de nouveaux faits accomplis. Et le monde entier pourrait ainsi être livré à un formidable incendie.

Le seul moyen de prévenir la guerre c'est de faire comprendre à Hitler que les démocraties n'accepteront pas un nouveau Munich. Sinon l'atmosphère d'indécision dans laquelle les pourparlers anglo-soviétiques se prolongent, les hésitations qui trahissent les déclarations des dirigeants britanniques ne peuvent que faire durer les doutes au sujet des intentions des démocraties. Alors Hitler marchera. Et ce sera la guerre.

LES DEUX COURANTS EN ALLEMAGNE

M. Hüseyin Cahid Yalçın attire dans le «Yeni Sabah» qu'il y a en Allemagne des gens qui jugent que des négociations pacifiques seront plus avantageuses pour leur pays que la guerre.

Ces Allemands ne sauraient être des traîtres à leur pays. Ce sont des patriotes qui veulent, autant que les autres, le bien de leur patrie. Mais on ne recule devant aucun moyen de propagande pour faire taire leur voix. On se souvient des propositions d'accord faites récemment à Londres au Dr. Wohltat. Des offres de ce genre peuvent être rejetées quand on ne les juge pas acceptables. Mais pourquoi la fureur de la presse allemande à ce propos ? Elle confirme, par sa violence même, la thèse de ceux qui affirment l'existence de deux courants en Allemagne.

En tout cas, quelles que soient les dispositions d'esprit en Allemagne, la conviction de toute personne qui juge objectivement les choses est qu'il ne reste plus d'autre solution que les négociations. On peut dire que les démocraties bluffent, que les Anglais ne fe-

(Voir la suite en 4^e page)

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

L'AMBASSADE D'ITALIE A ANKARA
Hier a été hissé le drapeau tricolore sur l'immeuble de l'Ambassade d'Italie à Ankara qui vient d'être achevé, trois mois seulement après le début de la construction.

L'ENSEIGNEMENT

TOUS LES COURS AURONT LIEU LE MATIN. — LES LANGUES ETRANGERES

Suivant les déclarations faites à la presse par le ministre de l'Instruction Publique, M. Hasan Ali Yücel, l'une des décisions prises par le Conseil Supérieur de l'Enseignement concerne le groupement de tous les cours des Lycées et des écoles moyennes durant les heures de la matinée. L'après-midi les élèves se réuniront en salle d'études sous la surveillance des professeurs pour faire leurs devoirs et préparer les leçons du lendemain.

— Je suis d'avis, a dit le ministre, que l'adoption de cette mesure à partir de l'année prochaine aura pour effet de réduire au minimum les plaintes dont je suis personnellement saisi concernant le nombre excessif des matières enseignées et des heures de cours et d'impossibilité pour les élèves de faire convenablement les devoirs qui leur sont donnés et d'apprendre leurs leçons.

En revanche, la rentrée des classes aura lieu un peu plus tôt. Cela contribuera à donner aux élèves — et par ricochet à leurs parents — l'habitude salutaire de se lever tôt. Alors qu'auparavant les cours commencent à 8 heures dans les universités il n'était pas juste que chez nous, même dans les écoles secondaires, les élèves ne fussent pas encore en classe à 9 heures. C'est là un défaut grave qui sera écarté.

Le problème est celui-ci : réduire les heures de classe de façon à ne pas fatiguer les élèves en leur laissant le temps de travailler par eux-mêmes. Ce

résultat pourra être obtenu en augmentant le nombre des jours de classe.

Ainsi, nous gagnerons près d'un mois et demi par an, ce qui correspond à toute une année pour l'ensemble du cycle de l'enseignement secondaire qui est de 6 ans.

En ce qui concerne les langues étrangères, le but que nous poursuivons est de mettre à même un élève qui sort du lycée de suivre par lui-même avec profit un livre en langue étrangère quand il abordera l'enseignement supérieur. L'un des facteurs qui entravaient le plus l'enseignement des langues étrangères dans les lycées et les écoles moyennes résidait dans la multiplicité des méthodes. Nous avons remédié à cet inconvénient en faisant élaborer par des spécialistes turcs et étrangers, à l'instar de ce qui avait été fait pour l'anglais, des livres pour l'enseignement du français et de l'allemand.

Mon intention est de développer à l'avenir l'enseignement des langues tout particulièrement dans les Lycées. En attendant que ce projet soit réalisé dans une proportion de 100%, le Conseil Supérieur de l'Enseignement a décidé de maintenir les cours de langue à l'Université. Seulement on recherche les mesures à prendre pour les rendre plus efficaces.

LA MUNICIPALITE

DE LA DECENCE

Il y a des gens qui, par ces temps chauds, vont chercher un peu de fraîcheur en s'étendant de tout leur long sur les marches de Yenikami et de nos grandes mosquées. C'est-là une attitude qui ne se concilie guère avec le respect dû à des lieux du culte comme aussi avec la dignité individuelle du citoyen. Ordre a été donné de mettre fin à ces pratiques. Les instructions nécessaires ont été communiquées à la police municipale ainsi qu'à l'Evkaf.

La comédie aux cent actes divers...

Lilliput
Le nain Abdullah est la mascotte de Bigadiç. Le bonhomme ne manque pas de candeur et ses réparties font la joie de ses concitoyens.

Abdullah a 30 ans, une taille d'un mètre, des doigts courts et gros. Il est imberbe et — est-il besoin d'ajouter ce détail ? — célibataire. A ceux qui lui demandent pourquoi il ne se s'est pas marié, il répond par un sourire et un haussement d'épaules qui semblent signifier : — Quelle est la femme qui voudrait de moi pour mari ?

On voit que notre petit homme ne manque pas d'esprit. Il a deux passions : la cigarette et le café. Nous connaissons nombre de gens dont la taille est absolument normale dont les goûts sont sensiblement identiques aux siens...

Ajoutons que nous n'avons rien à envier à Bigadiç. Nous avons aussi un nain authentique dans nos murs. Mis il ne quitte guère l'Asile des Pauvres dont il est l'un des plus anciens pensionnaires.

Sur un tout petit corps, une tête d'homme mûr, entouré d'une barbe blanche en collier. Ses yeux sont vifs et ses réparties ne manquent pas de saveur.

L'autre jour un confrère lui demandait si les auteurs de ses jours sont aussi des nains.

— Nullement, répondit-il. Ce sont des gens parfaitement constitués. Seulement ils avaient le tort de se moquer d'autrui. Tel leur paraissait trop gros, tel autre trop court. Le ciel a sans doute voulu les punir. Et c'est ainsi que je suis né...

Ce petit homme plein de philosophie s'appelle Yusuf; il est originaire de Sivas. Il raconte sa vie :

— Quand j'étais petit (je n'ai d'ailleurs jamais été bien grand !) je transportais de l'eau. De mon temps, il y avait une grande mosquée, la Şehzade... Elle existe encore d'ailleurs... a.Mis la bonne humeur d'autrefois n'est plus... A l'époque, la cour de la mosquée était pleine de barbiers. J'aiguillais leurs rats sur une pierre meulière. Et je gagnais ma vie... Puis un beau jour, il n'y eut plus de barbiers... Et après un temps de réflexion, il ajouta, dans un murmure, la voix étouffée :

— Et ensuite, me voilà ici... — Es-tu content de ton sort ?

— Comment ne le serai-je pas ? Grâce à l'Etat, nous sommes nourris et logés.

Et en disant cela il a un regard plein de gratitude pour le Dr. Bekir Zâfir, le directeur de l'Asile des Pauvres qui exerce sur toute cette humanité souffrante

et physiquement déçue une autorité paternelle et indulgente...

Reconnaissance

M. Bekir, fonctionnaire des douanes en retraite avait un fils adoptif, Bilâl. Ce dernier, qu'il avait recueilli tout petit, est aujourd'hui un gaillard de 20 ans. C'est même un gaillard fort inquisiteur. Songez qu'il a volé un montant de 200 Ltqs à l'infortuné M. Bekir !

Indigné, ulcéré en voyant sa générosité si mal payée de retour, l'ancien fonctionnaire a dénoncé le mauvais garnement à la police. Se voyant pris, Bilâl a tout avoué.

— J'ai confié, dit-il, cet argent à un ami pour me le conserver.

Effectivement, les 200 Ltqs ont été retrouvés à l'adresse indiquée et restituées à leur propriétaire.

Au dmeurant, son cas n'en est que plus grave. S'il avait volé pour jouir du fruit de sa rapine, on aurait pu conclure à un péché de jeunesse. Mais cette préméditation, cette volonté de thésaurisation aux dépens de l'homme à qui il doit tout !... Après interrogatoire par devant le premier tribunal pénal de paix de Sultan Ahmed, le triste sire a été incarcéré.

Fugitifs

L. marchand ambulancier Hampartzun, fortement pris de raki, avait blessé l'autre soir deux jeunes gens, Nail et Celâl. Il avait réussi ensuite à prendre la fuite. Mais il n'a pas couru longtemps. Les agents civils de la direction de la police ont retrouvé ses traces, l'ont arrêté et l'ont livré au tribunal.

L'état de ses deux victimes qui se trouvent à l'hôpital Cerrah paşa inspire de sérieuses inquiétudes.

On a arrêté également à Muçanya où il s'était réfugié et ramené sous escorte en notre ville le récidiviste Vehbi qui avait grièvement blessé il y a une quinzaine de jours à Galata le portefaix Turhan.

Promenade tragique

Une famille arménienne comprenant 6 personnes, dont deux hommes, deux femmes et deux enfants, avait pris place dans la barque de Hasan, à Paçdik, pour aller en excursion à l'îlot de Pavli. L'embarcation était trop chargée. En cours de route, elle a capoté. On s'est empressé au secours des naufragés. Mais trois d'entre eux, lorsqu'on a pu les repêcher, avaient cessé de vivre. Ce sont Vahan, Antranik et Zarui. On a recueilli encore en vie, mais évanouis, Stella, Agop et Seriks. Le batelier a été également sauvé. Il sera l'objet de poursuites judiciaires pour avoir accepté des clients en surnombre,

En marge des grandes manœuvres italiennes

Les problèmes que pose la motorisation des armées

Les journaux italiens abondent en détails circonstanciés sur les grandes manœuvres de la Vallée du Pô. Glanons-y, au hasard, ces quelques faits :

Précision

La ponctualité, presque chronométrique de la marche, a permis d'effectuer à titre d'expérience, un croisement de deux divisions, sans qu'il en soit résulté aucun empêchement pour la circulation sur la route, pourtant fort intense. En effet, la division cuirassée «Ariete», partie le 2 août à 21 h. de Lodi atteignait Alexandrie à 2 h. de la nuit, avec la tête de sa colonne dépassait cette ville et arrivait régulièrement à 5 h. 30 dans la zone de regroupement. Or, la division motorisée «Trieste» partie de Plaisance le 2 août, à 18 h. avait dépassé Alexandrie à la même heure — soit à 2 heures de la nuit — avec, la queue de sa colonne. Il aurait suffi d'un retard de peu de minutes de cette grande unité pour qu'il se produisît à Alexandrie un engouement d'autos des deux divisions avec un sérieux préjudice pour la marche ultérieure des opérations.

L'organisation des routes

« La motorisation — écrit le général Carlo Romano — exige beaucoup de la route alors que celle-ci, à son tour, a beaucoup à attendre de la discipline du mouvement. Donc, des problèmes de discipline du mouvement et d'organisation de la route se posent.

Les routes d'Italie sont contruites suivant des concepts économique-commerciaux — touristiques, mais non de caractère militaire; partant, elles ne correspondent pas toujours aux exigences militaires.

L'idéal, à ce dernier point de vue, serait d'avoir, pour tout mouvement, des faisceaux de routes constitués par des itinéraires de potentiel différent de façon à pouvoir faire avancer simultanément, sur des voies séparées, les véhicules les plus pesants et les véhicules les plus rapides. Il serait également utile d'avoir des itinéraires de déviation et d'expansion (correspondants au rôle qui incombe, sur les voies ferrées, aux voies de garage et aux voies dédoublées) pour pouvoir faire refuser vers d'autres voies l'excès de mouvement déterminé sur une route. Ceci n'étant pas possible, il est nécessaire d'utiliser de la façon la meilleure les routes existantes en tenant compte des nécessités militaires.

Pour que, durant les manœuvres le mouvement put se développer de façon parfaite sans interrompre ou entraver le trafic normal, la direction générale des exercices avait procédé à temps à une sévère organisation routière pour discipliner le mouvement complexe, établissant des normes précises de circulation auxquelles tous devaient rigoureusement se conformer. D'autre part, tous les commandants et exécuteurs devaient être poursuivis par la préoccupation constante de garantir la régularité du mouvement, qui ne devait subir ni retards, ni solutions de continuité, ni arrêts. Aucune impatience aucune pression ne devait être exercée sur

le personnel chargé de l'organisation du mouvement.

300 quantaux de plaques pour l'indication des itinéraires

On a établi une série d'itinéraires, savoir :

- a) 2 itinéraires-base du mouvement ;
- b) 3 itinéraires de rocade, assurant la liaison avec les itinéraires-bases; c) 3 itinéraires reliant Turin avec les chemins de rocade avancés; d) 2 itinéraires reliant les zones de regroupement des grandes unités aux itinéraires organisés; e) 1 itinéraire de réserve reliant les deux itinéraires-bases; f) 1 itinéraire de diversion et d'expansion.

Une fois ces itinéraires fixés, il a fallu les outiller, c'est à dire les munir d'écrans indicateurs. On a eu besoin de 300 quantaux de plaques de métal pour la confection de ces écrans. Il a fallu en outre multiplier les centres de fourniture de carburant le long de la route et ménager de vastes places pour assurer aux véhicules une rapide succession.

L'armée du Pô groupe 8.000 camions, chars rapides et autos et 2.000 motocy-clettes. Le ravitaillement de cette masse était rendu plus difficile encore par les obstacles imposés par la direction des manœuvres et par la nécessité d'y procéder de nuit pour échapper à l'attaque aérienne.

Le problème des carburants

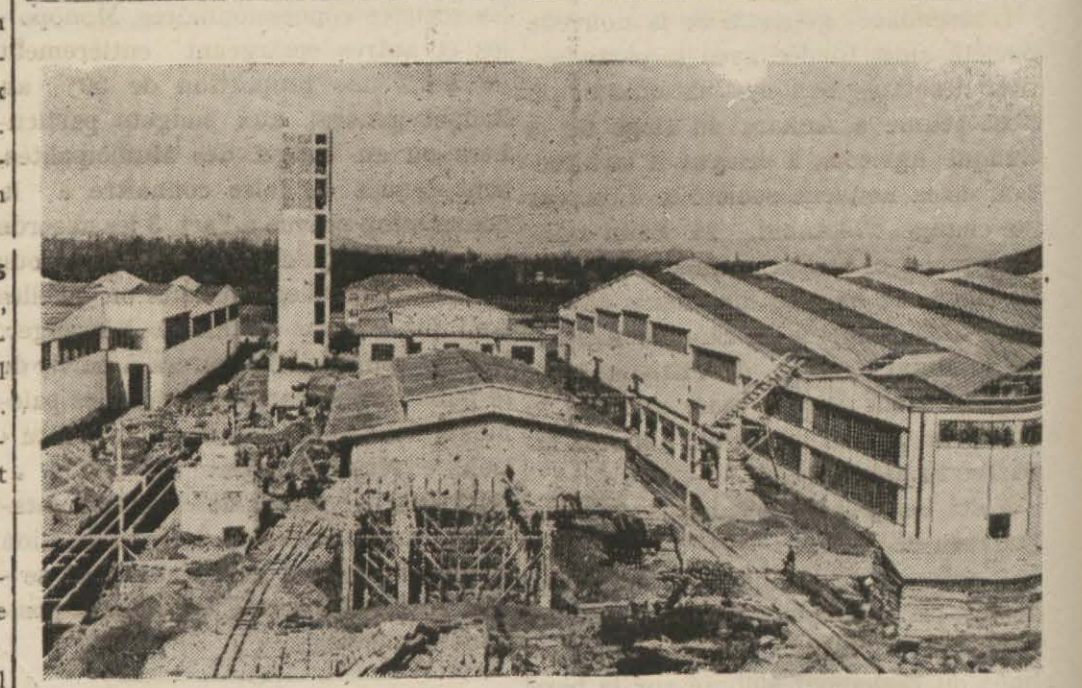
Le développement de la motorisation de l'armée italienne a posé aux dirigeants des problèmes vastes et délicats auxquels on s'est efforcé d'apporter les solutions à la fois simples, pratiques et originales.

Autrefois le renouvellement du carburant d'un véhicule était subordonné à une série d'opérations qui n'étaient guère de nature à favoriser le gain de temps. La machine devait se déplacer pour aller à la recherche du précieux liquide, quitter son poste en colonne, et le reprendre ensuite — si quand elle le pouvait !

Avec la nouvelle organisation des services, chaque grande unité dispose d'une section de «chairs de ravitaillement» avec une proportion de fûts de benzine en rapports avec la distance à parcourir. L'unité possède en outre une réserve de carburant à laquelle on ne peut pas toucher sans l'autorisation formelle du Commandement. Chaque section motorisée fait le plein à domicile, c'est à dire que les véhicules reçoivent avant même l'ordre de départ et dans les positions où ils se trouvent le carburant dont ils ont besoin.

Tout comme pour les munitions, on avait trouvé une unité idéale, la « journée de feu » (actuellement on dit l'unité de feu) pour la benzine également on est venu de créer une unité de carburants qui correspond à la moyenne générale de cinquante litres par jour et par véhicule, compte tenu évidemment des divers types et des cylindrées différentes.

On peut donc dire que la marche de mille véhicules, traduite en chiffres, exige 15.000 litres de carburant par jour. L'expérience sur le terrain a confirmé l'exactitude de ce calcul des techniciens.



Une vue des grands ateliers construits par la Direction des Voies Ferrées de l'Etat aux abords de Sivas.

LES RUINES SANS GLOIRE DU BOSPHORE

La Municipalité s'est émue de l'aspect de déolation que présentent les anciens «yali» du Bosphore à moitié écroulés ou incendiés et qui présentent le long de la rive, leurs débris calcinés, noirs et branlants. Les propriétaires des terrains où se trouvent ces ruines seront invités à les démolir et à entourer leur propriété d'un mur. Au cas où l'on ne trouverait pas les propriétaires en question ou ils se refuseraient à exécuter cette tâche, la Municipalité procédera par elle-même à l'oeuvre d'assainissement qui s'impose.

En outre des mesures multiples sont envisagées en vue d'encourager les constructions au Bosphore. Des accords seront pris à cet égard avec le Sirketi-Hayriye pour la construction de villas modernes.

A ce propos, nous serait-il permis d'attirer l'attention de la Ville sur l'îlot de Kurugesme jadis si attrayant avec ses arbres et oiseaux qui en peuplaient la ramure, aujourd'hui transformé en un lamentable tas de charbon et de poussière d'où surgissent quelques pièces de charpente d'une villa déchue. C'est, croyons-nous, précisément le Sirketi-Hayriye qui l'a réduit à ce triste état...

LES CONTES DE « BEYOGLU »
LE SUJET

Par CAUDE GEVEL

Comme Michel Barrelier ne reconnaissait pas du tout son visiteur, il fut stupéfait de l'entendre le tutoyer. Peu à peu il réalisa ce qu'était ce gros garçon bouffi si cordial: un cousin éloigné dont les parents habitaient Châtelleraut et (qu'il avait peut-être aperçu, moins gros et moins bouffi, deux fois en tout lors de cérémonies familiales.

Il s'en tint à des propos vagues, évitant les questions précises et les noms propres. D'ailleurs, l'autre parlait pour deux et, à travers ses discours volubiles, Michel reconstituait peu à peu les éléments nécessaires à un accueil courtis. D'avoir été pris ainsi au dépourvu, il fut peut-être plus aimable qu'il ne l'eût été autrement: quand Nicolas Tomu — la grand-mère maternelle de Michel était-il s'en souvenait à présent, une Tomu — l'eut quitté il se trouva ayant accepté une invitation à dîner pour le lendemain.

Dans ses doigts il tenait encore la carte de visite qu'y avait laissée Nicolas, avec son adresse toute neuve, puisqu'il venait, employé dans l'enregistrement, d'être nommé dans la capitale. Michel avait promis: il irait, mais il se jurait bien déjà de ne pas pousser plus avant ces relations dont il prévoyait le même déroulement... Et tout d'un coup il partit d'un éclat de rire.

★

Il se rappela le cadeau de nocces qu'il avait fait au cousin Nicolas. La terre cuite! Le Cupidon sur un rocher prêt à tirer, de son arc tendu une flèche qui ne partirait jamais! Toute la haine de sa jeunesse que ce «sujet», comme disaient pompeusement ses parents, trônait sur la cheminée de la salle à manger entre deux candélabres marbre et bronze! Pauvre Cupidon, il n'était pas plus laid que le reste de la décoration 1900 et du mobilier Henri II, mais c'était sur lui que s'était cristallisée l'horreur de Michel Barrelier, de ces horreurs plus fréquentes qu'on ne pense chez les enfants pour le décor où ils vivent. Question de goût, sans doute, mais réaction aussi contre l'orgueil avec lequel on parlait chez lui de cet objet d'art offert par souscription entre les employés de M. Barrelier grand-père pour le mariage de M. Barrelier père. Rancune personnelle enfin peut-être pour toutes les admonestations paternelles sur la manière de se tenir à table, le travail au collège, ou la nécessité d'absorber par discipline des mets qui vous soulevaient le cœur, dont le Cupidon de terre cuite, en face duquel Michel était juste placé, avait été le témoin impassible!

Lorsque le demi-dieu lui avait échu avec le reste de l'héritage, Michel avait pourtant hésité à le vendre un vil prix à quelque brocanteur: respect d'un souvenir de famille... et puis, qui sait la haine n'est-elle pas un bien subtil et puissant? Michel l'avait laissé dans un placard jusqu'au jour où il avait pensé que le Cupidon trouverait chez le jeune marié de Châtelleraut une retraite des plus honorables.

★

Maintenant Michel se demandait ce qu'il était devenu de son cadeau et s'il avait refait le voyage Châtelleraut-Paris: n'était-ce pas ainsi une curiosité inconsciente qui l'avait poussé à accepter cette invitation indésirable?

En arrivant chez Nicolas Tomu, la première chose qu'il vit fut le dieu prêt à tirer sa flèche immobile, installé sur la cheminée et les premières paroles de Nicolas furent pour signaler la place d'honneur réservée au cadeau «si précieux, si poétique» de son cousin. Michel sourit un peu impressionné pourtant par ce concours de circonstances qui le remettait en présence du «sujet» abhorré, et d'autant plus décidé à ne pas revenir dans cette maison... Il comptait sans l'hôte.

La porte s'ouvrit et la jeune femme de Nicolas parut, s'excusant d'avoir été retenue par les soucis de la cuisine, et se disant très intimidée à l'idée de recevoir ce parent parisien... Elle était nue, avec de immenses yeux clairs trop grands pour elle, et une multitude de petites boucles dorées... Au cours de la soirée, Michea arriva très vite à la conclusion qu'elle était adorable, mal mariée, incomprise, pas appréciée à sa valeur, pas heureuse comme elle le méritait... Il revint.

Confident bientôt de Nicolas qui lui contait ses bonnes fortunes il se crut par la même autorisé à prendre auprès de Marie Lise, qui lui contait ses peines et ses déceptions, le rôle périlleux de tendre consolateur. Avec la tendance qu'ont les femmes à vouloir donner du poids à leurs sentiments naissants, en les faisant remonter le plus loin possible dans le passé, Marie Lise lui disait:

(La suite en 4ème page)

Vie économique et financière

En parcourant les statistiques économiques

Cinq mois de commerce extérieur

La valeur des importations a diminué de près de 10 millions

Le commerce extérieur turc pendant les 5 premiers mois de cette année enregistre une diminution de près de 10 millions de Ltqs pour les importations tandis que les exportations de janvier-mai sont presque égales à ce qu'elles étaient pendant la période correspondante de 1938.

Le commerce extérieur turc pendant les 5 premiers mois de cette année enregistre une diminution de près de 10 millions de Ltqs pour les importations tandis que les exportations de janvier-mai sont presque égales à ce qu'elles étaient pendant la période correspondante de 1938.

La Turquie n'a augmenté, pendant la période janvier-mai 1939, que son volume d'échange avec l'Allemagne, réduisant en même temps d'une façon sensible le déficit qu'elle avait enregistré en mai 1938.

Le second client de la Turquie est représenté par l'Italie avec un pourcentage de 10 %.

Comme l'on voit du tableau précédent l'Italie a presque doublé ses exportations en Turquie tandis qu'elle a réduit de près du tiers ses achats en Turquie, équilibrant un peu mieux sa balance avec la Turquie. Répétons à ce propos ce que nous avons dit par ailleurs: à savoir qu'il y a en douane en Turquie pour près de

en activité en A. O. I., 400 établissements industriels ayant un capital investi total d'environ 2 milliards et 700 millions; 4.785 établissements commerciaux ayant un capital investi de plus d'un milliard et 100 millions. Parmi les divers gouvernements, celui de l'Erythrée est à l'avant garde; il compte 2.198 établissements industriels ayant un capital de presque 2 milliards et 200 millions et 2.690 établissements commerciaux ayant un capital de presque 500 millions.

Au total il y a donc environ 4 milliards de capital privé investis dans les principales initiatives industrielles et commerciales de l'A. O. I. pour un total de 8.792 maisons de commerce.

Les envois d'argent des ouvriers qui travaillent dans l'Empire, sont montés jusqu'en juin dernier, à environ 6 milliards de Lires, (desquels plus de 2 milliards et 200 millions ont été envoyés en Italie par l'intermédiaire de la Banque de

Informations et Commentaires de l'Etranger

Le développement de l'activité économique dans l'Afrique Orientale italienne

La phase réalisatrice de l'organisation routière et constructive est actuellement en cours dans toute l'Afrique Orientale italienne elle a été la suite immédiate donnée aux études faites pour identifier, dans chacun de leurs éléments, les nécessités appropriées de ce vaste territoire

UN RYTHME INTENSE

D'après de nombreuses indications, on constate que le rythme de l'activité économique est intense et qu'il suit de près le développement du réseau routier et des travaux pour la construction des maisons et des établissements industriels. Les premières informations au sujet du recensement (prises par le ministère de l'Afrique italienne auprès des gouvernements de l'A. O. I.) des établissements industriels et commerciaux privés exerçant dans ces territoires, décrivent avec clarté l'activité sans tenir compte des établissements agricoles, de la pêche, des industries minières et des petites industries artisanales ainsi que du commerce de détail, à la fin d'avril de l'année courante, on comptait,

en activité en A. O. I., 400 établissements industriels ayant un capital investi total d'environ 2 milliards et 700 millions; 4.785 établissements commerciaux ayant un capital investi de plus d'un milliard et 100 millions. Parmi les divers gouvernements, celui de l'Erythrée est à l'avant garde; il compte 2.198 établissements industriels ayant un capital de presque 2 milliards et 200 millions et 2.690 établissements commerciaux ayant un capital de presque 500 millions.

Au total il y a donc environ 4 milliards de capital privé investis dans les principales initiatives industrielles et commerciales de l'A. O. I. pour un total de 8.792 maisons de commerce.

QUELQUES CHIFFRES

SIGNIFICATIFS

Les envois d'argent des ouvriers qui travaillent dans l'Empire, sont montés jusqu'en juin dernier, à environ 6 milliards de Lires, (desquels plus de 2 milliards et 200 millions ont été envoyés en Italie par l'intermédiaire de la Banque de

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

ISTANBUL-GALATA TELEPHONE: 44.696
ISTANBUL-BAHÇEKAPI TELEPHONE: 24.410
IZMIR TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTÉ:
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

Pour vous, madame...
Voici des petites robes aussi gracieuses que pratiques



Ce qui se porte, en été, en villégiature, ce sont de petites robes en cretonne à fleurs. Faciles à laver et à repasser, elles ont l'air toujours neuves. En voici quelques modèles variés: Robe formant cloche (1); les revers du col et des bras sont en piqué blanc; robe froncée, blouse qui croise sur une chemisette en linon (2); costume en cretonne (3) à fleurs; la blouse est ornée d'une étroite rangée de boutons, et de courtes basques. Enfin, voici (4) un costume en cretonne avec de la toile claire surmontant le haut de la blouse et formant volant au bas de la robe.

Rome jusqu'à la fin de 1938) et ils sont en continuelle augmentation. Les trafics commerciaux avec l'étranger et avec l'Italie enregistrent, eux aussi, un accroissement certain. Enfin, un indice significatif des conditions actuelles de l'économie de l'A. O. I. est celui du mouvement bancaire. La Banque de Rome, qui a institué 16 Succursales, a accompli, dans le premier semestre de l'année courante, un travail excessivement intensif: dans la seule Agence d'Addis Abeba, il a été exécuté, dans les premières semaines de juillet, un grand nombre d'opérations bancaires qui a atteint le moyenne de 2.000 par jour, tandis que dans les autres gouvernements qui divisent l'Empire, on a atteint des niveaux proportionnellement aussi élevés.

Les chiffres les plus significatifs des bilans (dépôts, comptes courants, avances, portefeuille), des mêmes succursales, sont également en augmentation. Ainsi la situation financière de l'A. O. I. italienne, présente, par conséquent, des symptômes qui promettent un rapide développement.

LE SERVICE AERIEN ISTANBUL-IZMIR-ANKARA, COMMENCE A FONCTIONNER AUJOURD'HUI

Les nouveaux services postaux aériens entre Istanbul-Izmir-Ankara commenceront à partir d'aujourd'hui. Un avion partira le matin, à 7 h. d'Izmir et atterrira à 9 h. à Yeşilköy d'où il décollera à 9 h. 30 et arrivera à 11 h. 30 à Ankara.

Un autre avion partant à 14 h. d'Ankara atterrira à 16 h. à Yeşilköy, qu'il quittera à 16 h. 30 pour Izmir, où il arrivera à 18 h. 20.

Le prix d'aller d'Istanbul pour Izmir a été fixé à 20 et celui d'aller et retour

à 28 livres. L'avion qui fera aujourd'hui le premier service pour Izmir a quatre voyageurs dont l'un est une femme.

DE NOUVEAUX APPAREILS SERONT ACHETES

La direction des voies aériennes de l'Etat a décidé d'acheter cinq nouveaux avions pour voyageurs. Différentes firmes étrangères ont fait des propositions à l'administration, qui vient de les mettre à l'étude.

LA « SAISON DES AUBERGINES »

Il arrive très fréquemment en cette saison que les incendies soient provoqués par des ménagères qui font frire des aubergines sans observer les précautions élémentaires indispensables. L'attention de la police municipale a été attirée sur ce fait avec ordre d'exercer à cet égard une surveillance toute particulière.

Mouvement Maritime



LIGNE-EXPRESS
Des Quais de Galata à 10 heures Départs pour

CITTA' di BARI	Samedi	12 Août	Pirée, Naples, Marseille, Gènes
CITTA' di BARI	Samedi	19 Août	
EGITTO	Vendredi	11 Août	Pirée, Brindisi, Venise, Trieste
RODI	Vendredi	18 Août	
EGITTO	Vendredi	25 Août	
LIGNES COMMERCIALES			
MERANO	Je di	10 Août	Pirée, Naples, Marseille, Gènes
CAMPIDOLIO	Jeudi	24 Août	
CAMPIDOLIO	Mercredi	9 Août	Bourgas, Varna, Costanza, Sulina, Galatz, Braïla
ABBAZIA	Jeudi	17 Août	
FENZIA	Mardi	18 Août	
VESTA	Jeudi	31 Août	
ISEO	Jeudi	10 Août	Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste
ALBANO	Jeudi	24 Août	
ALBANO	Vendredi	11 Août	Bourgas, Varna, Costanza, Batum, Trabbizon, Samsun, Varna, Barna
SPARTIVENTO	Vendredi	25 Août	
BOSFORO	Jeudi	17 Août	Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste
ABBAZIA	Jeudi	31 Août	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien
REDUCTION DE 50 %

sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA». En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 86146
W Lits

Les grandes réalisations du régime

Nouvelles du village turc

Nous lisons dans l'Ankara : Un journaliste étranger a visité il y a quelques jours les villages des environs d'Ankara. Son but était de faire une enquête sur l'école primaire moderne, sur les résultats obtenus ainsi que sur l'activité des instructeurs villageois. De retour à Ankara, après avoir exprimé son admiration au sujet de l'édifice scolaire, instituteur et les élèves, il a ajouté : « Mais je considère comme plus important encore le rôle dévolu aux instructeurs de village » Car le gouvernement, en formant le corps des instituteurs villageois, n'avait pas en vue seulement l'éducation des enfants campagnards, mais bien l'instruction du pays turc et le progrès au village. Pour nous la question est indivise; il importe que la question de l'instruction des paysans soit considérée sous tous ses aspects à la fois. Le nombre de ces instructeurs de village est de l'ordre de quelques milliers maintenant et il s'est écoulé un laps de temps suffisant pour qu'on puisse porter un jugement sur les résultats de leur activité. Nous pouvons être fiers de ces résultats car le bilan de cette activité permet tous les espoirs. Qu'on veuille bien passer en revue toutes les réalisations qui sont à l'actif de ces instructeurs. 1.— Construction des bâtiments scolaires conformément aux plans arrêtés et création des jardins fruitiers et potagers. 2.— Des cours de lecture, d'écriture et d'arithmétique, dans la journée et le soir; 3.— Durant les soirées d'hiver, lecture collective avec commentaire, des journaux

articles de revue; brochures sur des sujets intéressant l'agriculture et les affaires du pays; 4.— Le bon entretien des maisons, des rues, des places et des monuments publics; 5.— Intérêt tout particulier porté à tout ce qui est en rapport avec les travaux publics, réparation des routes, entretien des ponts etc; 6.— Surveiller l'hygiène au village, faire donner des soins aux malades, informer les autorités des cas de maladie contagieuse; 7.— S'intéresser aux affaires administratives du village; seconder les « muhtar » dans les travaux d'inscription; veiller à la moralité paysanne; contrôler les fonctionnaires venus au village en mission; s'occuper de tout ce qui a trait aux cultures et à l'élevage. Sur un grand nombre des articles de ce programme les instructeurs ont obtenu des résultats supérieurs à ceux qu'on était en droit d'attendre d'eux. Supposons un instant, les paysans turcs pourvus de quarante mille guides, capables de leur rendre les services que nous avons signalés. Il apparaîtra clairement alors que le système institué est le plus pratique qui se puisse imaginer pour atteindre le résultat voulu, avec un minimum de dépenses. Mais l'activité déployée par les instructeurs a eu en outre une conséquence remarquable : celle d'intéresser les ministres compétents à une quantité de questions de la vie campagnarde et des rendements éminemment actuelles, ce dont nous ne pouvons que nous réjouir grandement. pectivement 210 et 75 Ltqs.

La viesportive

ATHLETISME

LSS CHAMPIONNATS D'ISTANBUL Les championnats d'athlétisme de notre ville se sont poursuivis hier au Stade de Kadiköy, devant une bien pauvre assistance : En voici les résultats techniques : 50 m. — Fikret (G.S.) 6 s. 200 m. — Fikret (G.S.) 22 s. 9 400 m. — Melih (F.B.) 52 s. 6 800 m. — Riza Maksud (F.B.) 2 m. 02. 110 m. haies — Yavru (G.S.) 17 s. Longueur — Melih (F.B.) 6 m. 32 Hauteur — Pulad (G.S.) 1 m. 815 Disques : — Arat (B.J.K.) 39 m. 77. Disque hellénique : Arat (B.J.K.) 35 m. 22. 5.000 m. — R. Maksud (F.B.) 16 m. 10 s. 4 4x400 m. — Galatasaray 3 m. 33 s. 2. AVIRON BEYKOZ VAINQUEUR Les épreuves d'aviron qui se sont déroulées hier à Yenikapi ont donné les résultats suivants : 1. Beykoz 26 pts. 2. Güneş 24 3. Galatasaray 19 4. Beylerbey 4 5. Fener et Altinordu 1 HIPPISSME LES COURSES D'HIER Plus de 4.000 spectateurs ont assisté hier aux courses de Veliefendi. La course dite des gentlemen fut enlevée par Kaya, monté par Said Aksun devant Parista, monté par le Dr. Seferoglu. Les deux premiers classés gagnèrent res-

TENNIS

LES CHAMPIONNATS D'ISTANBUL

Hier ont pris fin les championnats d'Istanbul de tennis qui se sont disputés sur les courts du Dagecik Klübü. Voici les noms des champions : Simples hommes : Telyan. Simples dames : Gorodeski. Doubles hommes : Cimcoz - Nihad Mixte : Gorodeski-Hasan. L'épreuve du double dames n'était pas inscrite au programme.

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

ELEVES D'ECOLES ALLEMANDES sont énerg. et effie. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. «Répét.» au Journal.

Aux débitants de BIÈRE Il a été constaté que quelques débitants de boissons ne passent pas de commandes de Bière à cause de la prochaine réduction de prix de cette boisson. Lorsque la réduction sera faite la différence de prix qui en résultera sera payée pour les bouteilles de bière qui se trouveront CHEZ LES DÉBITANTS Nous recommandons donc aux débitants de boissons de passer régulièrement leurs commandes sans craindre aucune perte. Direction des Monopoles

Nos échanges commerciaux avec l'Angleterre ont considérablement diminué

Nous lisons dans le « Son-Posta » : Le volume de nos échanges commerciaux avec l'Angleterre a été constamment en baisse pendant ces dernières années a finalement attiré l'attention des milieux intéressés et l'on a demandé à certaines personnalités compétentes en la matière de quelle manière on pourrait ranimer le commerce anglo-turc.

Alors qu'en 1929 nos exportations vers l'Angleterre s'élevaient à 15 millions de livres et nos importations à plus de 31 millions, ces chiffres sont actuellement tombés à 5 et 7 millions de livres.

En 1937 nos exportations vers l'Angleterre s'élevaient à 9.768.000 livres; elles baissèrent en 1938 à 4.942.000 livres enregistrant en une année une baisse de 50%.

Auparavant l'Angleterre nous achetait pour 5 millions de livres de mohair de tapis et de peaux de chasse et dans

la même proportion des raisins secs, des figues et des noisettes et enfin dans une proportion élevée du millet, de l'orge, du son, des graines végétales, de la vallonée et de l'opium.

Le montant enregistré pendant les 5 premiers mois de cette année indique une nouvelle baisse par rapport à la période correspondante de 1938. Pendant les 5 premiers mois de l'année passée nos exportations étaient de 1.885.000 livres elles sont tombées en fin mai 1939 à 1.647.000 livres.

Ainsi le tabac, les noisettes, les amandes, les raisins secs, la vallonée, le chrome, l'orge, le son, le millet, les filés des graines de coton, les peaux de chasse qui de tout temps ont constitué nos principaux articles d'exportations n'ont plus été exportés que dans une faible mesure.

Nos exportations de millet qui étaient de 63 mille livres sont passées à 108 mille, celles de tiftik de 46 à 762 mille, celles d'huile d'olive de 46 à 184 mille. On peut dire que ces 3 articles constituent actuellement nos seuls articles d'exportation.

Naturellement la faiblesse du volume des exportations empêche le développement des importations.

A la suite des recherches effectuées, on a précisé les lacunes existant dans nos échanges avec l'Angleterre et l'on s'efforcera d'atteindre à nouveau l'ancien niveau.

M. ET Mme CHAMBERLAIN EN VACANCES

Londres, 7 (A.A.) — M. Chamberlain et Mme sont partis pour l'Ecosse où M. Chamberlain se propose de se livrer le plus possible à la pêche. Il restera en contact quotidien avec Londres et rentrera probablement à Downing-Street peu avant la fin du mois. Il se rendra ensuite à Balmoral où il sera l'hôte des Souverains pour quelques jours. Il rentrera définitivement à Londres quand le Parlement reprendra ses réunions, c'est-à-dire à la mi-septembre.

Aisance et Élégance Les sportives, qui exigent d'abord l'aisance, obtiendront aussi l'élégance en portant cette combinaison-culotte étudiée pour elles. Elle amincit la ligne, soulève parfaitement le corps, et ne se déplace pas en dépit des mouvements violents. Prix depuis : Lits : 7,50 Exclusivement chez J. Roussel Paris 166, Bd Haussmann ISTANBUL Péris : 12, Pl. du Tunnel Toutes autres Magasins et Grandes Tissus Paris 16

LE SUJET

Suite de la 2ème page

— J'ai toujours pensé à vous. Vous étiez celui qui aviez voulu mettre mon mariage sous le signe de l'amour.

Et comme elle faisait allusion ainsi à la terre cuite, Michel n'allait pas se rabaisser devant les immenses yeux clairs en avouant que le cadeau symbolique n'avait été pour lui qu'un bon débarras.

Michel, à présent en passant devant le Cupidon, baissait un peu la tête, courbait le dos comme s'il eût peur que la flèche enfin ne partit. Il ne l'en détestait que davantage.

Tout s'arrangea pour le mieux. Nicolas s'accrocha à une de ses conquêtes, en fit une liaison, en voulut faire un compagnon. Marie-Lise fut aisément d'accord pour laisser la place. Elle en avait une toute prête chez Michel. Il l'attendait. Elle arriva un soir.

— Me voilà, dit-elle, comme tu me l'as demandé, sans rien d'autre que ce que j'ai sur le dos !

— Ma chérie ! dit-il comme il se levait.

— Attends... Viens... J'ai emporté cela ! Tu penses bien ! Elle l'entraînait dans le salon, où elle s'était déjà glissée sans bruit pour poser sur la cheminée la statue en terre cuite du dieu narquois.

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl., parl. franç. — Prix modestes. — Ecr. «Prof. H.» au journal.

LA BOURSE

Table of exchange rates and market data for various currencies including London, New-York, Paris, Milan, Geneva, Amsterdam, Berlin, Bruxelles, Athènes, Sofia, Prag, Madrid, Varsovie, Budapest, Bucarest, Belgrade, Yokohama, Stockholm, and Moscou.

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE — RADIO D'ANKARA Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 19.74. — 15.195 kcs ; 31.70 — 9.465 kcs. 12.30 Programme. 12.35 Musique turque. 13.00 L'heure exacte ; Nouvelles ; Le temps. 13.15-14 Concerto en do mineur de Beethoven op. 37 (piano).

19.00 Programme. 19.05 Musique de danse. 19.30 Musique turque. 20.15 Causerie sur la musique scandinave par Halli Bedi Yonetken. 20.30 L'heure exacte ; Informations ; Bulletin météorologique. 20.50 Musique turque. 21.30 Le docteur vous parle... 21.45 Sélection de disques. 21.50 Extraits d'opéras. 22.00 Neep Askin et son orchestre : 1 — Emile Waldteufel — Valse 2 — Franz Lehar — Eva (pot-pourri) 3 — Drigo — Les millions d'Arlequin 4 — Hans Loehr — Mélodies. 5 — Mienel — Chansons italiennes. 23.00 Dernières nouvelles ; Cours boursiers. 23.20 Musique de jazz. 23.55-24 Programme du lendemain.

PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne) 20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque. Dimanche : Musique. Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé. Mardi : Causerie et journal parlé. Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque. Jeudi : Programme musical et journal parlé. Vendredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque. Samedi : Emission pour les enfants et journal parlé.

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 22 Le coup de vague

Par SIMENON

CHAPITRE VI

Il y eut un assez long silence. Un objet omba par terre. Marthe prononça : — Tu veux bien me donner mon dé ? Je risque de me faire mal en me baissant. De leur place à la fenêtre, elles devaient voir la mer et une partie des barques, sans doute aussi les deux enfants qui jouaient près de leur mère demi-nue. — Qu'est-ce que je disais ? Ah ! oui... d'obtenir de Jean que nous quittions cette maison. — Tu crois que ses tantes lui donneront de l'argent ? — On n'en pas tellement besoin tout de suite. Il travaillera. Pour ma part, j'aimerais mieux un petit appartement en ville, à La Rochelle ou à Rochefort. Quant à Jean, il est assez instruit pour trouver une place dans un bureau. Il arrivera tou-

jours un moment où nous hériterons de ses tantes et alors, s'il y tient, nous pourrions nous réinstaller ici. La voix réfléchie de Babette : — Au fond, tu as toujours aimé la ville, toi ! Tu te souviens ? Tu disais que tu n'épouserai jamais quelqu'un de la campagne... Pas de réponse. Un nouveau silence. Une charrette passait, qui apportait des pieux au bord de l'eau. On entendait aussi des cris de mouettes. Chacune suivait sa pensée. Jean regardait le plancher, les mains ballantes, et peut-être allait-il sortir quand le murmure reprit. — Tu as revu Lucien ? demandait très doucement Marthe. Jean sursauta. Il s'agissait de Lucien Vexin, celui de La Rochelle, dont certains parlaient comme de son ancien amant. — Attends, que je me souviene...

Quand était-ce, la dernière fois ? ... Il n'était pas à la fête d'Esmandes... Ah ! oui, le mois dernier, quand nous sommes allées au «Familia» avec Germaine... — Il t'a parlé ? — Il est venu à l'entracte et nous a offert de la bière. Babette remuait ses souvenirs comme des bouts de laine dans lesquels on cherche la teinte assortie. — On a parlé du film... Attends !... Il m'a demandé si c'était vrai... — Quoi ? — Que tu l'avais fait partir. Babette n'osait pas prononcer certains mots et usait pudiquement de périphrases. — Qu'est-ce que tu as répondu ? — Que tu avais été malade, mais que je ne savais pas ce que tu avais eu. Un silence, de nouveau. La voix très basse inquisite, de Marthe. — Babette ! — Oui ? — Tu n'as rien entendu ? Jean préféra ouvrir la porte, pénétrer dans la chambre, de toute sa taille, de toute sa largeur, de tout son poids. Comme Babette avait un mouvement pour se lever, il lui dit : — Tu peux rester. — Tu étais là ? questionna Marthe.

— Depuis un moment, oui. J'en avais assez de peindre le canot. Par la fenêtre, il aperçut la femme en maillot de bain qui avait fait glisser une bretelle pour laisser brunir son épaule. — C'est gentil d'être venue dire bonjour à Marthe. — C'est la moindre des choses. Coudre ici ou chez Mlle Gleré... — Je lui ai demandé de venir de temps en temps me tenir compagnie l'après-midi. — Ah ! oui. C'est toi qui lui as demandé... Et à Babette : — Tu lui as apporté des nouvelles de Lucien ? Il va bien ? Il regrette son ancienne maîtresse ? Ce n'était pas prémédité. Il aurait voulu, au contraire, jouer le beau rôle, se montrer calme, ironique, ce qui aurait été encore plus menaçant. Mais la colère jaillissait malgré lui. — Il ne viendra pas la voir un de ces jours, lui aussi ? — Jean ! — Il est vrai que quand nous aurons un petit appartement à La Rochelle... — Jean ! Il sortit brusquement, lança la porte derrière lui, descendit l'escalier à pas lourds.

— Qu'est-ce qu'il y a ? questionna tante Emilie figée dans la paix ensoleillée de la cuisine. — Qu'est-ce qu'il aurait ? — Vous vous êtes disputés ? — Pourquoi nous serions-nous disputés ? Il fut dehors, mit sa moto en marche pour aller caver sa colère n'importe où. Ce n'était pas de la colère pure. Il y avait de tout, de l'humiliation, du chagrin, oui du vrai chagrin, de celui qu'on appelle de la peine, et aussi du désarroi, voire de l'angoisse. Les autres étaient là, ceux du Café de la Poste, ceux qui ne doutaient jamais d'eux et qui, installés à leur guéridon comme sur l'Olympe, regardaient en ricanant vivre le village à l'entour. Justin Sarlat avait adopté une nouvelle manie. Quand il voyait approcher la matée, il se levait et saluait cérémonieusement Jean au passage. Jean ne les regarda pas, dépassa bientôt Esmandes, fonça à travers le marais à l'horizon si vaste qu'il embrassait d'un seul coup d'oeil jusqu'à huit clochers d'églises. (A suivre)

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page) ront pas la guerre pour Dantzig. Mais ces affirmations ne peuvent plus trouver créance qu'en Allemagne. Et les dirigeants allemands eux-mêmes n'y croient pas. Les Anglais, si l'on touche à Dantzig, ne verseront pas leur sang pour cette ville, mais pour la défense de leur pays. Il ne subsiste plus aujourd'hui de questions particulières, Dantzig, les Balkans, la Méditerranée orientale, il n'y a plus qu'une seule question, celle de la sécurité du monde. Le danger subsistera-t-il pour les nations d'être posées, du jour au lendemain à une aggression ? Non. Car un « front de paix » a été constitué. Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un côté de la feuille. Sahibi : C. PRIMI Umumi Nesriyat Müdürlüğü : Dr. Abdül Vehab BERKEM Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre İstanbul